Dominique mérite son A

Autor(en): **J.-M.R. / Dominique A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 73

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831173

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

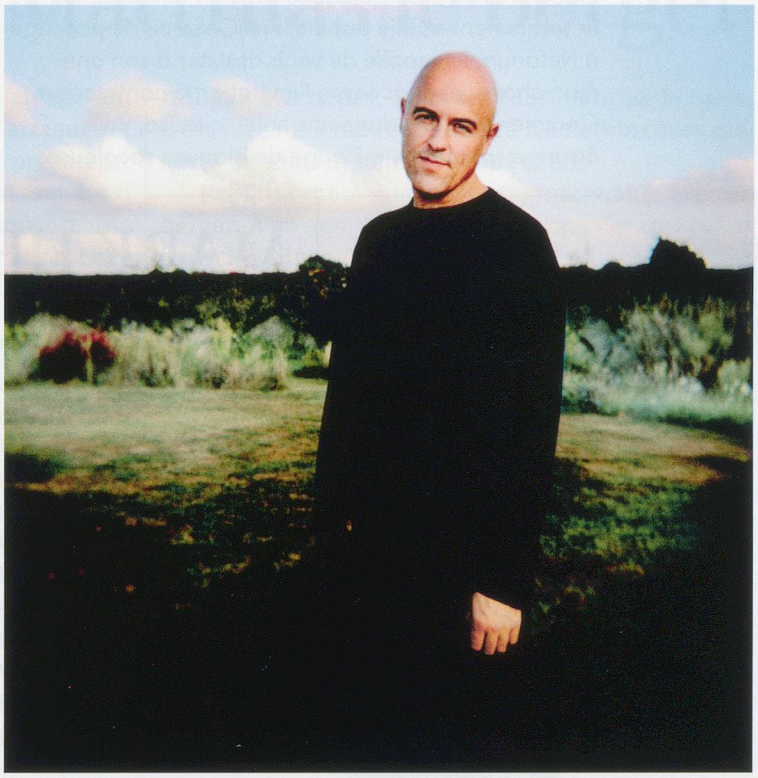
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dominique mérite son A

Depuis 25 ans, le chanteur Dominique A. est fidèle à ses muses. A ne pas manquer.



Cet artisan de la chanson française reconnaît une grande admiration pour le regretté Alain Bashung.

Richard DUMAS

Il déteste les étiquettes, quand bien même ses pairs et le public lui en ont collé une, celle de qualité. Artiste masculin de l'année aux Victoires de la musique en 2013, soit 23 ans après ses débuts, Dominique A. (Dominique Ané de son vrai nom) jouera prochainement au Théâtre du Crochetan, à Monthey. Et promis, il ne se contentera pas de faire la promotion de son dernier-né, *Eléor:* il interprétera des chansons «qui lui parlent toujours malgré les années», dont bien sûr *Le courage des oiseaux.*

On n'ose plus parler de nouvelle scène française après 25 ans de carrière. Alors, comment définissez-vous votre travail?

Je laisse le soin aux autres de le faire. Personnellement, ça m'importe peu. Ce que je fais, ce sont des chansons, de la chanson française avec mon identité, imprégnée par la musique anglo-saxonne.

Plutôt pop que rock, non?

Là encore, ce sont des étiquettes. Mais sur scène, je dirais rock. J'ai les deux doigts qui démangent sur le médiator, l'envie d'un son plus électrique.

Le tout premier-né de votre discographie s'intitulait *Disque sourd*. Bizarre, non?

C'était une façon de revendiquer des compositions et un travail où j'étais sourd à tout ce que l'on pouvait me dire, quelque chose de vraiment personnel et qui a été autoproduit.

Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre carrière?

C'est amusant, je n'ai jamais eu de plan de carrière. Et je m'aperçois que finalement mon chemin n'a pas été si accidenté que ça, à l'exception peut-être d'une rupture artistique à la fin des années 1990. Mais c'est un parcours à long terme, avec plus de gens qui m'écoutent aujourd'hui.

Les artistes qui vous ont le plus influencé?

En fait, ceux qui m'impressionnent le plus, ce sont des francophones qui sont arrivés à s'adapter à la musique anglo-saxonne, comme Jean-Louis Murat, Etienne Daho, Gérard Manset, Daniel Darc. Et Bashung bien sûr.

Et à part ça, vous écoutez quoi, du jazz?

Très peu. Hormis il y a une quinzaine d'années où je n'écoutais plus que du free jazz. Heureusement, ça n'a pas duré. Un peu de classique, Ravel, Debussy.

Il vous manque encore un tube: vous en rêvez?

Non, pas de tube, ils ne laissent pas de traces. Mais plutôt d'un standard qui s'immisce peu à peu dans l'inconscient collectif, qui traverse les années, devient intemporel.

Comme *L'été indien* de Joe Dassin?

Comme *Le sud* de Nino Ferrer ou *La nuit je mens* de Bashung ou *Il voyage en solitaire.*

La Suisse vous inspire quoi?

De bons concerts. La Suisse fait partie de mon terrain de chasse naturel, pour un francophone s'entend, avec aussi l'Espagne. J'ai notamment un excellent souvenir des Docks, à Lausanne.

J.-M.R.

Vendredi 20 novembre à 20 h, théâtre du Crochetan

CLUB

Ensorcelant!

Des places à gagner pour ce concert en page 87.